

POUR EVITER DE DEVOIR SE SOUVENIR DE TOUT : PENSEZ AUX AIDES COGNITIVES !

Philippe Izard, Anesthésiste-Réanimateur.

HISTOIRE VÉCUE : ADRENALINE, QUELLE DOSE ?

Patiente de 70 ans, pas d'antécédent d'allergie. Coelochirurgie programmée pour une cholécystectomie. Induction anesthésique, antibioprophylaxie puis injection de 50 mg de rocuronium après intubation pour le relâchement de la musculature abdominale en lien avec la coelioscopie. Deux minutes après, alors que l'intervention chirurgicale n'a pas encore débutée, apparition d'un choc anaphylactique suivi d'un arrêt cardiaque 7 minutes après les premiers signes. Appel d'urgence pour du renfort, début du massage cardiaque par le chirurgien, injection de 1mg d'adrénaline toutes les 2 minutes : récupération hémodynamique au bout de 5 minutes, remplissage vasculaire rapide. Il faut poursuivre l'administration d'adrénaline IV en continu pour stabiliser la situation, à quelle dose ? Faut-il faire autre chose chez cette patiente sous bêtabloquants ? Il faut faire les prélèvements des IgE et de la tryptase sérique : sur quels tubes ? Vers quel labo ? Un autre diagnostic est-il possible ? La consultation de la fiche réflexe « Anaphylaxie » apporte toutes ces réponses, sécurise la prise en charge, fait baisser le niveau de stress des intervenants et participe à l'évolution favorable de la situation.

CLES POUR COMPRENDRE

Stress et situation d'urgence

Une situation d'urgence se caractérise par un effet de surprise survenant rapidement dans un contexte de gravité et a tendance à empirer avec le temps si elle n'est pas maîtrisée. Ceci génère un certain niveau de stress, individuel et collectif, d'autant plus important que sa survenue est exceptionnelle et/ou que la charge de travail qui en découle est perçue comme insupportable.

Le stress peut être à l'origine d'un phénomène de tunnellation qui altère le niveau de conscience de la situation : mauvaise perception de ce qui est en train de se passer entraînant une mauvaise compréhension de l'événement aboutissant à une décision inadéquate, voire dangereuse... Il altère très négativement les performances cognitives, favorisant en particulier les biais de confirmation.

Stress, fatigue et erreur

Le **stress** et la **fatigue** sont fréquemment **cause d'erreurs** de perception lors d'une situation critique. Ils **réduisent les capacités d'analyse** et la mobilisation des connaissances ainsi que les capacités techniques individuelles. La charge cognitive est si intense que même si les connaissances sont acquises, les oublis et les erreurs sont fréquents. De plus, **notre capacité naturelle à détecter et récupérer nos erreurs** est **largement impactée** dans ces situations.

CLÉS POUR AGIR

La **prise de conscience** de notre fonctionnement en tant **qu'être humain** intelligent, mais **faillible** est à la base de **l'intégration des facteurs humains** et organisationnels dans le **domaine de la santé**. L'amélioration de la prise en charge de nos **compétences non techniques** (1) est la **clé de l'amélioration de nos pratiques** pour la sécurité des patients.

Contrôler son niveau de stress

À l'échelon **individuel**, il est important d'être **conscient de notre degré de fatigue et de stress**. Notre fiabilité en dépend. Cet état inclut des facteurs liés à notre travail, mais également des facteurs liés à notre situation extraprofessionnelle.

L'appel à un **renfort**, le **travail en équipe**, vont **optimiser les capacités humaines globales** et permettre de «diluer» le niveau de stress individuel, permettant une **conscience partagée de la situation**, stratégie commune pour **atteindre l'objectif** avec efficacité.

Comme dans l'aéronautique, la **simulation en équipe** est un outil **très performant** pour améliorer les compétences non-techniques en permettant de **s'entraîner à des situations inhabituelles**.

Utiliser des aides cognitives (2)

Ce sont des **fiches réflexe préétablies**, facilement accessibles sur site, adaptées à une situation particulière, qui permettent **d'améliorer les performances** médicales et paramédicales de l'équipe en **guidant le raisonnement** et en **structurant l'enchaînement des actions**. En cas d'urgence avérée, elles sont utilisées après l'évaluation immédiate de la situation et les premiers gestes thérapeutiques ayant pour but de maintenir les fonctions vitales. Elles permettent de **vérifier la stratégie initiale** et d'apporter les précisions nécessaires (doses, antidotes, examens complémentaires,...). Ainsi informée, **l'équipe améliore également ses compétences non techniques** en optimisant sa communication, le leadership et la prise de décision.

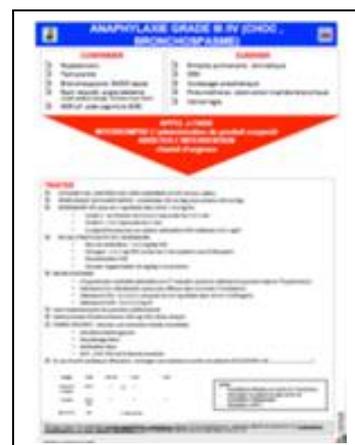
Dans notre pratique quotidienne, nous avons mis en place au niveau de chaque station d'anesthésie un **classeur papier** contenant les fiches réflexes pour les situations d'urgence. Ces fiches papier, **recommandées par la Société Française d'Anesthésie Réanimation**, sont complétées par un fichier pdf accessible depuis chaque ordinateur dans les salles d'intervention : celui-ci est plus complet. Une fois la situation d'urgence identifiée, c'est le classeur papier qui, dans notre expérience, est souvent **consulté en premier et lu à haute voix**. La **fiche informatisée**, souvent plus détaillée, est consultée secondairement pour **confirmer la démarche diagnostique et thérapeutique**.

PISTES POUR ALLER PLUS LOIN

1. R. Flin, et al. Anaesthetists' non-technical skills, British Journal of Anaesthesia 2010 ; 105 (1): 38-44
2. Blandin A, et al. Crise au bloc opératoire ou en réanimation : la place des aides cognitives, Anesth Reanim. 2020; 6 : 515-522

MOTS CLES

- Aide cognitive
- Fiche réflexe
- Compétences non techniques
- Facteurs Humains
- Gestion du stress
- Culture de sécurité



SYNTHESE

En situation d'urgence, le stress réduit nos capacités d'analyse : il faut savoir appeler du renfort et utiliser des aides cognitives adaptées au contexte. Ainsi, la performance globale de l'équipe s'améliore en favorisant l'intégration des compétences non techniques. Ces documents doivent être facilement accessibles et consultés sur tous les sites de soins d'urgence.